

AVEUGLES - SOURDS 1

K (Katia) 2017 09 30

Vous péchez plus en esprit qu'en chair et vous restez aveugles, toujours indécis en ce qui concerne votre avenir d'ici car vous ne croyez que ce que vous voyez.

Vous cherchez l'enfer, nous voulons pour vous le Paradis ; mais vous ne nous entendez pas, vous ne nous écoutez pas, trop portés que vous êtes par vos servitudes de pierre.

C'est la géhenne qui vous attend, les demeures les plus basses. Et vous restez sourds, malentendants, aveugles, indifférents, sauvages à notre égard. Vous êtes des moqueurs, vous êtes des insuffisants d'esprit, des illettrés de la lumière et vous croyez détenir, gouverner la science. Pauvre science que la vôtre qui ne voit pas même dans le plus petit atome la Présence de Dieu ! Qui est Créateur ? Dieu. Vous, vous êtes des sous-fifres, inspirés ignorants qui seront ignorés ici si vous ne vous amendez pas.

Pauvres hommes qui ne voyez pas et qui ne voulez pas voir ! Pauvres hommes qui choisissiez volontairement le néant alors que la porte du Ciel est toujours ouverte pour celui qui a le désir d'y entrer et d'y venir.

C'est vous qui refusez Dieu, Lui qui accueille toujours le fils prodigue. Il accueille la veuve et l'orphelin lorsque vous les jetez dehors, Il accueille la pécheresse en lui disant de ne plus pécher et Il montre aux hommes qui L'accusent leurs fourberies et leurs cœurs doubles. Mais vous, êtes-vous capables, je dis bien capables d'entendre cela ou survolez-vous les mots comme si l'heure était terminée depuis longtemps ?

Je voudrais pouvoir ouvrir vos oreilles. Je ne suis qu'un petit instrument qui fait ce qu'il peut pour vous réveiller et vous demander de cesser vos jeux infernaux qui vous font ouvrir les portes que nous ne voulons pas même franchir un dixième de seconde.

Je pleure sur vous, je pleure pour vous qui ne voulez pas écouter, ne voulez pas vous transformer, ne voulez pas vous amender.

Aveugles, sourds et muets, vous avez toutes ces qualités pour le Paradis ! Vous n'êtes pas dignes encore de porter la robe.

Ô, nous n'avons pas été des lumières mais maintenant que nous voyons, alors nous vous disons, par permission toujours : prenez bien garde d'écouter, même si pour vous tout cela est naïveté et inutile. Veillez, veillez, veillez avant qu'il ne soit trop tard et que la nuit, trop dense, vous empêche de rebrousser chemin pour vous amender.

Veillez, veillez, veillez et la lumière vous sera donnée pour voir et comprendre.

K 18 01 30

Les signes vous sont donnés et vous ne voyez pas, votre œil est aveuglé ; les ténèbres épaisses vous encombrant déjà et obscurcissent nos voix. Élevez la prière !

Le monde, le monde est mal, le monde va mal. Le Mal fait œuvre et la majorité d'entre vous y adhère, par inconscience, par insouciance, par choix des plaisirs et dépôt de Dieu aux oubliettes.

Vous êtes faits pour marcher, pour évoluer et vous avez en vous la grâce pour rendre grâce. Libre choix vous a été donné. Ne venez pas pleurer aux confins du Ciel vos choix démesurés d'avoir choisi dame infortune.

Il suffit¹ de vous entendre ricaner ! Aux recoins de tous vos parcours se lève le Flambeur noir. Comment pouvez-vous être aussi aveugles ? Il se réjouit de votre bêtise. Vos larmoiements bientôt n'auront plus d'issue, c'est vous qui les créez par vos regards détournés et vos voies fausses.

En le Cœur ouvrez les yeux !

Quand vous aurez choisi définitivement le noir, en vos cœurs se lèvera le faux et vous ne pourrez plus implorer ; le fossoyeur lui aussi ricanera de vous. Le temps perdu, qui pourra le rattraper ? D'être en retard il n'est plus temps. Au jour le jour se pressent les années, les éléments s'affolent, tout est à l'envers, la boussole elle-même accuse détournement.

Dépecez, dépecez la Bête, crient les anges ! Ferez-vous de même ? Osez-vous enfin déshabiller vos vies de vos noirceurs ? Osez-vous tourner le regard vers la Lumière et vous sentir nus, pauvres, totalement impuissants devant la force de la beauté, la splendeur de Dieu ?

Qui est comme Dieu ? Ô réveillez-vous ! Le chemin du calvaire, si vous continuez ainsi, pour vous s'ouvrira et c'est seuls que vous le parcourrez. Pourquoi ? Vous n'entendez plus l'appel du Père, vous ne faites pas attention à nos présences, vous ne voyez nos signes ni n'entendez nos voix. Vous vous êtes laissé emmurer par la rationalité, vous avez souri au matérialisme tueur et lui avez donné toutes vos priorités. Enfermés, vous n'avez plus d'issue. Et là même encore vous ne voyez plus rien, un épais brouillard nous sépare et vous prenez de plus en plus de distance. La fleur pousse-t-elle en hiver et le gel vient-il au printemps ? L'inversion, d'où vient-elle ? Qui est le copiste ? Nous craignons pour vous qui n'écoutez pas. Vos yeux ne sont plus même levés pour implorer. Vous accablez Dieu de tous vos maux. Votre vin est frelaté et votre pain est misère. Abaissez-vous votre superbe pour vous agenouiller devant Lui et fendre vos cœurs en Son humilité ? L'horizon voilé, vous entrez de plus en plus dans les ténèbres infernales. Sans vous, sans votre participation avec nous, nous ne pouvons rien. Le choix vous est donné, comme à nous ; et nous sommes guerriers pour l'Amour, nous vous attendons avec nous, levez-vous en soldats du Christ ! Le soldat dans le silence demeure en adoration, en humbles prières. Sa chambre à lui, vaste comme l'espace, fait entendre son cri d'amour qui résonne en nos sphères. Levez-vous tous, brandissez le bouclier de la foi ! L'heure est aux aveux. Qui choisit Diable va à la fosse. Qui choisit Père voit le Ciel se lever pour lui.

K 18 02 18

Il n'est pas bon pour l'homme de rejeter les miettes qui tombent de la table² car ainsi il ne pourra être rassasié ni sauvé. Et puis lui faut-il aussi ne pas s'incarcérer dans ses propres jeux de pouvoir, d'avoir et de perte. De toile en toile, différentes certes, mais qui sont toujours des toiles, l'homme a aveuglé son esprit, enfoncé sa compréhension et enterré sa vie d'enfant de Dieu. Ô, je voudrais tant

1) Au sens de «assez !»

2) Cf. [Mt 15, 27].

que vous vous releviez et que vous aspiriez à nous regarder ! Nos fenêtres ouvertes sur l'horizon des vôtres attendent le soleil de vos cœurs. Oui, nous guetons l'aurore de vos cœurs pour glisser en elle la présence de nos amours transcendés, transformés, lumineux de l'amour de Christ tout donné. Vous ne nous montrez que des façades fermées. Où sont vos hublots, avez-vous terni en eux nos passages de lumière ?

J (le Seigneur) 18 04 28

Je vous parle depuis si longtemps et vous n'entendez pas, vous n'écoutez pas Mes Paroles ! Ô, génération fuyante et dévoyée, vas-tu encore longtemps tourner le dos à Mes Paroles ? Vas-tu encore longtemps faire la sourde oreille ?

K 18 05 15

Prenez la clé qui vous est donnée et nos aurores boréales alors illumineront vos yeux jusqu'à les faire fléchir à genoux devant la beauté de nos demeures où Père nous garde. Oui, Il nous garde en Sa Demeure et en Sa Demeure nous vivons, nous sommes des vivants ! Cela est-il trop puissant pour vous ? Petits vagabonds de la terre, pauvres petits vagabonds aveugles, sans bagage du Ciel, jusqu'à quand resterez-vous sourds ?

Nous souffrons pour vous qui ne voyez pas l'immensité de la Lumière et qui marchez dans les ténèbres de plus en plus épaisses. Laisse-moi crier, ô toi qui entends ! Jusqu'à quand, jusqu'à quand entendras-tu ?

J 18 06 20

Je vous ai montré le chemin, vous l'avez oublié. Vous avez outrepassé vos droits et vous vous êtes perdus en adoptant la voie du néant, vous êtes entrés dans la torpeur, dans la peur et vous êtes aveuglés.

Ouvrez bien vos oreilles et laissez-Moi encore vous souffler et vous dire que sans Moi vous ne pouvez rien faire³.

J 18 07 09

Venez, prenez le temps de vous asseoir. Déposez un instant le regard en vous-mêmes. Vous êtes abreuvés de bruits, d'images, de sons ; vous êtes envahis de toutes parts et vous ne savez plus vous recueillir. Votre âme se dessèche, vous la laissez sans eau ni nourriture, vous ne l'entendez même plus se lamenter et ses pleurs n'atteignent plus votre conscience. Vous devenez des vases vides, Mes enfants, vous vous êtes laissé piéger.

Votre force s'est anéantie. Vous vous êtes laissé mettre les fers, vous êtes devenus les esclaves de vos peurs secrètes, les prisonniers de vos terreurs et vous vouez vos vies à tous les démons de l'avoir. Vous succombez sous le poids du néant et vous ne le voyez même plus. Vous êtes des vases vides, Mes enfants. Qui viendra vous éclairer, qui viendra vous délivrer si vous ne savez même plus crier ? Pourquoi vous laissez-vous traiter comme du bétail ? Où est votre révolte ?

Vous vous êtes laissé annihiler par l'esprit de noirceur, vous vous laissez amputer, jour après jour, de votre liberté d'enfants de Dieu. Vous êtes devenus du bétail soumis aux instances des enfers. Vous êtes aveugles, endormis, déjà trépassés.

J'ai appelé, J'appelle encore et J'appellerai encore jusqu'au dernier. Un petit nombre seulement sera sauvé et c'est avec celui-ci que Je renouvellerai la face de

3) Cf. [Jn 15, 5]

la terre. Si vous ne voulez entendre Ma voix, Je vous laisserai croupir dans la fange de vos noirceurs. J'ai crié et crie encore. Quel est le nombre de ceux qui M'ont entendu ? Entendrez-vous Ma voix ? Sentirez-vous Mon souffle ? Que ceux qui M'entendent, comme le vent, dispersent l'écho de Ma voix, qu'ils deviennent les cymbales retentissantes de Ma Présence aux oreilles de leurs frères.

J 18 08 09

Pourquoi êtes-vous si attachés à tout ce qui est mort pour vous ? Ne voyez-vous donc plus aucune parcelle de lumière ? Votre cœur est-il si encombré de ténèbres que vous ne parveniez pas à voir, ne serait-ce qu'une infime étincelle de Mon Amour qui vous appelle à Me suivre, à changer de direction pour être sauvés ?

J 18 08 13

Un père ne répond-t-il pas à la demande d'un fils ? C'est vous, par vos oreilles sourdes et vos cœurs fermés qui faites de Mes Paroles un puits de désert. Mais le désert n'est aride que parce que vous ne savez pas entendre, que parce que vous ne savez pas écouter. Seuls les bruits du monde et les attrait factices des plaisirs et des joies sans lendemain attirent votre attention.

K 18 08 16

Ne voyez-vous pas venir la horde des loups ? N'entendez-vous pas le hurlement des loups s'approcher de vos contrées ? Êtes-vous à ce point enfouis dans la boue qui vous aveugle et vous rend sourds ?

Toujours nous vous accompagnons. Nous sommes les astres de vos nuits, nous sommes vos compagnons de route qui essayons de maintenir vos lampes allumées, mais vous êtes souvent si absents, si malentendants ! Vous êtes des enfants prisonniers des fauteurs de troubles. Jusqu'à quand persisterez-vous dans l'annihilation et l'adhésion ?

K 18 08 28

Déjà l'œuvre du Mal enténébre votre vue et rend sourdes vos oreilles ; vos voix deviennent muettes vers le Haut ! Nous vous appelons mais vous nous refoulez. Vous vous cachez derrière des barricades qui n'empêcheront ni les glaives, ni les balles tueuses, ni les venins mortels de vous atteindre. Votre raisonnement est anéanti par toutes les feintes des diables fossoyeurs. Optez pour le ravissement et non pour «l'enfer-mement» !

Revenez à l'essentiel ! Est-il déjà trop tard ? Vous avancez de plus en plus dans les ténèbres. Si vous continuez ainsi, vous serez obscurcis totalement et viendront alors sur vous les ténèbres extérieures aussi qui enliseront tous ceux qui auront perdu le Cri, enfoui et calomnié le plus bel Espoir, sali la chasteté des cœurs, piétiné l'Esprit. Nous pouvons vous appeler, si peu écoutent ou entendent nos voix. Et pourtant, c'est à vos côtés que nous sommes, bien plus vivants que vous, nous qui sommes vos morts... ou si loin, comme vous le pensez.

Je ne suis pas partie pour me taire mais pour hurler la vie qui ici nous habite et vient en armée combattre toutes vos cécités !

L'au-delà est un mot sans voie puisque la vie est une. «Que celui qui a des oreilles entende» a dit le Christ⁴. Vous êtes tous quasiment obscurcis par le voile de l'obscurantisme, de l'occultisme. Vous marchez dans la voie de la contre-vérité.

4) Cf. [Mt 11, 15) et [Ap 3, 6]

K 18 09 03

Ouvrez les yeux ! Vous vous laissez leurrer, quel est votre avantage ? Je l'ignore, mais j'implore votre libération.

K 18 09 07

Tu es si petit et si pécheur que tes yeux sont aveuglés. Lorsque te sera donné l'envol et que de tes yeux l'écaïlle sera ôtée, alors tu verras la pleine Lumière que toute ta vie tu as offensée. La chute du péché est si grande, si grande, pour tous elle est une terreur sans fin. C'est avec Ses yeux que tous vous vous repentirez, que tous nous nous repentons et nous abaissons.

K 18 09 12

Qui dit ne pas croire est un aveugle de sa propre âme qui, elle, voit et croit dans le secret de l'être.

J 18 09 18

Jusqu'à quand resterez-vous aveugles ? Jusqu'à quand fermerez-vous vos oreilles ? C'est pourquoi il faut un coup d'arrêt pour vous sauver et sauver ce monde en perdition. Alors, vous serez mis face à vos ténèbres intérieures et vous ne pourrez plus tergiverser ni remettre à demain. Il vous sera montré tout ce que vous ne voulez pas voir et que vous vous cachez à vous-mêmes.

J 18 10 23

Tu ne seras pas aveuglé si tu suis Mes pas et tu marcheras sur les vipères et les scorpions. Tu écraseras de ta force qui est Mienne toutes les bêtes infâmes, les serpents hideux et les scorpions venimeux.

J 18 11 27

Soulevez donc le voile de vos cécités ! Votre vie n'a qu'un temps, la vie n'est belle que partagée.

Mes paroles répétées, vous ne les entendez pas.

Ô, comme Je vous plains, comme Je pleure ! Mais vous n'entendez plus en vous que la soif de vos désirs, le brûlant désir de vos avoirs. Et cependant, Je vous le dis : richesse vous enlisera.

J 19 01 03

Vous êtes dans l'abîme et vous ne le voyez pas. Vous êtes aveugles, une génération d'aveuglés aveugles. Ô, criez vers le Haut !

J 19 01 09

J'ouvrirai les yeux des aveugles, oui, J'ouvrirai la manne du Ciel d'où Je ferai couler l'Eau vive sur vos déserts endormis sous les flots de la paresse et de l'oubli.

J 19 01 16

Quel est celui d'entre vous qui peut dire «je sais» ? Quel est celui d'entre vous qui peut dire «je vois» ? Seul verra la Lumière celui qui croira et qui mettra sa foi en Moi, son Seigneur Dieu. N'avez-vous donc pas entendu que Je suis la Lumière du monde et que quiconque Me verra ne marchera pas dans les ténèbres⁵ ?

5) Cf. [Jn 12, 46]

J 19 01 18

Je viens vous réveiller mais Mon Cœur est lourd parce que vos oreilles restent sourdes à Mes appels et que vos yeux ne savent plus s'ouvrir. Vos paupières, comme des feuilles desséchées, collent à vos pupilles et aveuglent vos regards, elles sont lourdes d'endormissement et vos yeux sont aveugles. De quelle cécité vos âmes sont-elles habitées !

Et cependant, sachez-le, Je viendrai vous délivrer, Je viendrai vous sauver de la servitude des diables qui vous entourent. Je viendrai et Je viens vers vous afin de dessiller les yeux de votre âme, ils brûleront sous la lumière vive qui les incendiera, Moi, ils seront aveuglés plus encore et le temps du repentir, le temps du choix vous sera imposé.

J 19 01 20

Que ceux qui ont le cœur pur Me voient, Je donne à Ma Très Sainte Puissance de vous envahir... Ôtez les voiles de vos indifférences ; Je vous somme de recouvrer la vue, car Je le veux afin que chacun de vous puisse voir Ma Face et Mon Visage et vivre pleinement de Ma Présence. En chacun Je vis, avec chacun Je suis. Vos aveuglements ont assez duré, Je vous conjure de M'entendre. Que chacun prenne la voie du silence et le silence vous mènera à Moi. Je verserai en vous une eau pure et vous retrouverez votre identité, enfants de Dieu vous l'êtes chacun et l'Amour vous habite tous. Que les écailles de vos cœurs tombent, car Je le veux et vous verrez Ma Gloire en vous envahir vos terres et vous crierez vers Moi du fond de vos ténèbres et Moi, Jésus, Je vous délivrerai. Ayez confiance, ayez foi, car Je viens en vos cités délivrer les brebis que vous êtes, Mes brebis, de l'enfer de Satan.

J 19 01 20

Vous êtes Mes enfants de lumière. Cherchez la lumière et celle-ci vous sera donnée. La lumière brille dans les ténèbres, vous la verrez, mais si vous choisissez de ne pas voir, vous serez aveuglés.

J 19 01 20

Tous vos pas sont dans les Miens et Je suis toujours en vos demeures. Que croyez-vous ? Que Mon regard ne vous voit pas, que vous êtes le maître de votre navire, seul à bord ? Si vous pensez cela, Mes enfants, vous divaguez, vous êtes aveuglés par votre orgueil. Que pouvez-vous faire de vous-mêmes ?

J 19 01 26

Je viens réparer ce que le Satan a fait subir de violence à Mes demeures aimées. Je viens vous faire connaître et comprendre l'amour, en ces temps encore plus que tourmentés, où la permissivité du Mal a grande ampleur et où Mes enfants s'adonnent aux idoles, parce que le monde est entré dans l'enfer de Satan. Sa rage vous dévore mais vous ne voyez rien, aveuglés dans ce que vous croyez être l'abondance et vous êtes de plus en plus enchaînés aux pouvoirs de la Bête.

J 19 02 01

Il faut écouter la voix du Cœur qui vous dit : «tiens-toi en prière, veille car Je suis là, Moi ton Maître qui t'attends et qui te veille». Moi Dieu, Verbe du Père, Je suis sorti épuisé de ma lutte au désert avec le Satan et vous, qui êtes si petits, com-

bien devez-vous rester dans la confiance et vous abandonner dans les bras de Ma miséricorde quand vous voyez en vous le mal ! Mais, au lieu de cela, vous ne vous abandonnez pas et le mal se fait une joie de vous aveugler et dans l'aveuglement vous ne regardez pas le pardon ; ainsi faisant, vous continuez à souffrir et vous entrez dans une autre forme d'orgueil : celle de vous juger vous-mêmes alors que vous en êtes incapables.

K 19 02 07

Ils n'ont pas entendu mon cri, enfermés en eux-mêmes ils se sont recroquevillés, mais à leur porte, je viendrai tambouriner.

J 19 02 28

Qu'as-tu fait de Ma vie, ô homme ? Pourquoi l'as-tu laissée au Calvaire et pourquoi ton cœur en ces temps ne distingue-t-il plus Ma Présence ? Tu t'engouffres dans le royaume de Baal et tu ne sais plus naviguer. J'aurais fait de toi le timonier de ton embarcation mais tu as laissé les commandes aux mains de l'imposeur et tu t'es fait déposséder de ton navire. Maintenant, tu vas à la dérive et tu es secoué par tous les vents des loups. Aveuglé par les tempêtes, tu ne vois plus la proue et la chaloupe même disparaît à tes yeux.

J 19 03 02

Chacun a sa part et chacun reçoit, mais chacun a un devoir : la reconnaissance de Moi, son Dieu. Si l'homme refuse, il va à sa perte car que peut-il faire de bien sans Moi ? S'il est aveugle, Je le délivrerai, Je le mettrai sur le bon chemin mais Je ne fais rien sans le consentement de l'homme ; cependant, il M'arrive de guérir aussi pour justement ouvrir les yeux et le cœur des aveugles. Qui peut comprendre ? Celui qui veut bien écouter et entendre.

J 19 03 10

Ah, si l'homme connaissait Ma beauté, Ma force, Mon amour, mais le monde est gonflé d'ignorants qui par leur orgueil Me méconnaissent !

Le cœur des hommes est sourd aux appels d'en-Haut. Il bondit en avant devant une apparition, un message, puis il retombe aussitôt.

J 19 03 27

Je suis venu pour te délivrer et pour vous délivrer tous des senteurs de la mort qui rôde autour de vous, qui vous aveugle, vous perd et vous damne.

Cy (Cyrille) 19 06 11

Il vous est tant donné et vos pupilles restent aveugles, vos oreilles sourdes et votre cœur inerte. Quand allez-vous alors «bondir comme les veaux à l'engrais»⁶, comme le dit l'Évangile ?

N'ayez d'yeux qu'iris grands ouverts pour accueillir la Parole et la graver en vos âmes, au poinçon d'or de Son Cœur livré pour vous.

K 19 06 14

Fais bien attention, toute semence déposée pousse, croît et germe. Travaille jusqu'à la racine du mal qui s'insurge et s'incrute en tout, car l'aveuglement est

6) Cf. [MI 3, 20]

grand et si grande est la perte, si profonds sont l'horreur et le désarroi de l'homme face à ses défaillances !

K 19 08 10

Sous la voûte du ciel il est un point lumineux invisible à l'œil nu pour le regard aveugle de l'homme mais, si celui-ci laisse parler son cœur et se couche loin par-delà les nuages, alors il verra et son regard ne sera plus aveuglé. C'est avec le cœur que l'esprit s'ouvre et non avec la raison. La raison a mis toutes ses clés dans un même trousseau et elle a perdu le trousseau, aussi le chemin lui est-il devenu difficile et sans issue. Il lui faut retrouver la clé de l'ouverture.

K 19 08 16

Viens, n'attends pas, la lumière tu la vois encore, mais la nuit descend⁷ de plus en plus subrepticement dans vos consciences et vos âmes sont aveuglées. Le soir approche, la nuit descend et vous ne voyez pas.

K 19 12 04

Vous est-il plus facile de rester aveugles que d'ouvrir la pupille à la lumière du Soleil ? Est-il plus confortable pour vous de vous voiler la face et de survivre dans l'erreur plutôt que de vivre en vérité, pour la Vérité, dans la Vérité ? Cessez de vous mentir à vous-mêmes !

J 19 12 10

Un jour les sourds entendront et les muets parleront⁸, un jour ils apprendront à hisser la voile en Mes demeures et ils seront ébahis de Me voir si proche d'eux. Car à côté de vous Je suis, à vos côtés Je marche et vous guide. Je veille toujours sur vous, Mon œil est celui de l'aigle qui vole très haut.

Ne craignez pas Celui qui vient, craignez plutôt d'être sourds à Sa venue et de ne pas entendre Sa voix, car Ma voix est la voie du Salut et elle est Vie. Cependant, gardez bien le bouclier de la foi afin de n'être pas mordus par celui qui perd, qui piège, qui enlève et qui trompe.

M (Marie) 19 12 31

Vos vies sont si sombres, mes enfants. Vous êtes des aveugles qui marchez dans la noirceur et vous ne voyez même plus l'obscurité de vos temps. Vous êtes des sourds qui avancez dans la tempête et qui ne sentez plus les vents violents qui vous bousculent et vous violentent. Vous êtes des muets qui ne savez plus crier parce que le désarroi vous a enlevés. Vous marchez courbés, pliés sous le poids du fardeau qui vous étouffe et vous fait chuter.

Relevez-vous, mes enfants ! Élevez-vous, âmes ! Vous n'êtes pas des pantins ni des momies sans âme et sans esprit.

J 20 03 15

C'est un repentir, votre repentir que J'attends de chacun de vous : vous avez invité le Mal et le mal est entré en vous et il vous rongera jusqu'à l'os et la moelle et tous vous périrez, si vous n'invitez le repentir en vos cœurs ! Mille fois Je vous ai prévenus, mille fois Je vous ai avertis mais vous êtes restés sourds et muets à Mes appels.

7) Cf. [Lc 24, 29]

8) Cf. [Is 29, 18-21]

J 20 04 05

Ô peuples à la nuque raide, qui persistez à M'ignorer, ne persistez pas dans votre aveuglement, détournez le regard de vos idoles qui mènent à la mort.

J 20 04 07

Beaucoup d'entre vous restent aveugles, sourds et sans entendement.

[...] Je n'ose plus vous regarder tant la noirceur de vos vies et de vos pensées Me donne des vertiges. Vous n'entendez pas ! Vous ne voulez pas vous soumettre à la Divine Volonté de Mon amour pour vous. Ô génération d'insensibles, vous restez muets aux appels du Ciel, vous restez sourds à Mes avertissements ! Votre planète, qui l'a créée ? Le soleil, la lune et les étoiles, de qui proviennent-ils ? Et qui a Toute-Puissance sur eux et sur tous les éléments ? Non, vous ne voulez pas l'entendre !

J 20 04 12

Mon Cœur plein de douceur et d'angoisse en cet instant vous crie encore de vous amender, de faire pénitence et de reconnaître vos erreurs. Pourquoi restez-vous sourds encore et encore à Mes appels ? Je suis Celui qui désire vous sauver, qui désire vous épargner l'horreur, mais vous n'entendez pas Mon cri. Vous continuez de croire en vos idolâtries, vous persistez dans vos chemins, vous suivez la Bête. Allez-vous cesser d'être aveugles ?

Ô, vos aveuglements, combien ébranlent-ils Mon Cœur, combien Me donnent-ils de coup de poignards ! Vos regards détournés de Moi Me sont une brûlure insupportable et cependant, vous continuez de vous moquer, vous continuez de M'ignorer et vous continuez vos agapes !

J 20 04 13

(Génération) J'ai crié mais tu ne M'as pas entendu, J'ai soupiré mais tu ne M'as pas écouté, Je t'ai appelée mais tu n'es pas venue. Si peu, si peu ont entendu Ma voix et si peu, si peu M'ont répondu.

[...] Pourquoi ne M'as tu pas écouté, pourquoi as-tu refusé de M'entendre ?

[...] Je t'ai appelée et appelée encore mais tu n'es pas revenue vers Moi. Tes oreilles se sont fermées, tes yeux M'ont oublié.

J 20 04 30

Ouvrir les vannes de son cœur, c'est ouvrir son esprit à tout recevoir, c'est-à-dire pour l'homme l'inconcevable, l'inimaginable, l'incroyable réalité : Dieu est Lumière et la Lumière resplendit dans les ténèbres, mais les hommes ont tellement préféré les ténèbres que leurs yeux ont été aveuglés.

Aujourd'hui, comme pour les apôtres choisis, la cécité humaine disparaît et s'efface lorsque Dieu veut que l'homme voie. Alors la pupille recouvre la vue et elle est éclairée aussi de l'intérieur. Si ton cœur est obscurci, tu ne Me verras pas mais si tu crois du fond de ton cœur, alors la Lumière te parviendra là où tu ne t'y attendras pas, car il faut que l'homme exulte et que soit manifestée Ma Toute-Puissance⁹. Le péché voile le regard, le péché obscurcit la vue. Celui qui ne Me voit que dans la représentation de son miroir ne peut voir Ma propre réalité.

J 20 05 10

Lorsque Je dirai «Assez !», l'entendrez-vous ?

9) Cf. [Mt 6, 22]

J 20 06 04

(Génération) Je t'ai appelée tant de fois et tu ne M'as pas entendu. Je t'ai appelée tant de fois et tu as refusé de M'entendre.

J 20 07 14

Pourquoi êtes-vous à ce point aveuglés ? La cécité de votre pupille a envahi tout votre être et vous vivez dans les ténèbres de la nuit, ignorants des dangers. Ne vous laissez pas prendre au piège des discours et des langues. La bave du Serpent englué le monde et de sa queue¹⁰, il vous soumet tous à son pouvoir ; dans les entrailles de la terre vous êtes jetés et en braves inconscients que vous êtes, vous servez diables et Mammon !

J 20 08 13

L'avidité rend aveugle, le refus obstiné ferme les portes.

J 20 08 21

C'est Ma Lumière qui guide vos pas et c'est par Ma Lumière que le chemin vous sera montré. Ouvrez vos cœurs et la vue vous sera donnée !

M 20 08 21

Moi je suis la Mère de tous et j'aime tous mes enfants. Et je pleure aussi sur tous ceux qui me méconnaissent et qui me refusent car ils ne voient pas la clarté de la Lumière et ils errent sur les routes sombres et ténébreuses de celui qui les englué. Ils ne mesurent pas leur détresse, ils ne voient pas parce qu'ils ne veulent pas voir et que l'orgueil les assaille.

10) Cf. [Ap 12, 4]